

15 avril 2011 | Le Droit | PHILIPPE ORFALI | [porfali@ledroit.com](mailto:porfali@ledroit.com)

# Donner le goût du français par la lecture

L'ouest d'Ottawa compte de plus en plus de francophones, comme en témoigne la construction de sept nouvelles écoles catholiques et publiques dans ce secteur depuis dix ans. Malheureusement, les ressources et services en langue française tardent cependant à s'y établir.



ÉTIENNE RANGER, LeDroit

**C'est avec des événements culturels comme le 1<sup>e</sup> Salon du livre de l'ouest d'Ottawa que le CECCE espère donner le goût du français à ses élèves.**

---

Pour acheter un livre en français, le plus simple est encore de se rendre au centre-ville, à la Librairie du Soleil (33, rue George), ou dans l'est, au Coin de livre (1657, chemin Cyrville) ou à la Librairie du Centre (435, rue Donald), par exemple. Ou encore du côté de Gatineau.

C'est dans cette optique que des employés du Conseil des écoles catholiques du CentreEst (CECCE) ont organisé mardi dernier le premier Salon du livre jeunesse de l'ouest d'Ottawa, qui se déroulait à l'école secondaire catholique Franco-Ouest.

Toute la journée, des élèves des écoles catholiques de ce secteur de la capitale ont déambulé dans le gymnase de l'établissement, alors qu'en soirée, l'événement était ouvert au grand public. Près de 1550 personnes auraient franchi les portes de cet événement gratuit, selon les organisateurs.

« Voilà des années que (l'école secondaire catholique) Garneau organise un événement semblable, à Orléans. Mais les besoins sont très grands à Nepean et Kanata, par exemple », a indiqué le président du salon, Guy Allaire, également directeur de l'école d'enseignement personnalisé Édouard-Bond.

« Faire vivre la francophonie »

Pour cette première édition, les organisateurs avaient convaincu Dominique Demers, auteure des

histoires de la Mystérieuse Mademoiselle C., de se joindre à eux. La file était longue pour obtenir une copie signée des oeuvres de l'auteure, bien connue dans les bibliothèques scolaires francophones de l'Ontario.

« On fait le pari que si on touche la jeunesse francophone, si on leur donne des événements culturels de la sorte, ces jeunes vont développer un amour de la lecture — en français — et poursuivre leur découverte de la langue française. Parler français c'est une chose, vivre la culture francophone en est une autre. Et pour développer la francophonie de l'ouest d'Ottawa, il faut faire vivre la francophonie », a estimé M. Allaire.

L'auteur et bédéiste Éric Péladeau a tenté pendant deux ans de compléter son premier ouvrage, en anglais. C'est finalement vers sa langue maternelle qu'il s'est tourné afin de mettre fin à son angoisse de la page blanche. « Un jour, je me suis dit "je suis francophone, alors pourquoi pas écrire dans ma langue" », explique-t-il.



C'est le réflexe qu'auront les élèves au moment de se plonger dans un livre, espère M. Allaire.

Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

15 avril 2011 | Le Droit

# UNE BIBLIOTHÉCAIRE FRANCOPHONE D'OTTAWA SE DISTINGUE

Marina O'Grady-Lamont, bibliothécaire à la Bibliothèque publique d'Ottawa, a reçu les grands honneurs en février dernier, lors de l'Assemblée générale de l'Association des bibliothèques de l'Ontario. Cette dernière s'est vue attribuer le Prix Micheline-Persaud 2011. Cette distinction vise à reconnaître des efforts exceptionnels dans l'élaboration et la promotion de services de bibliothèque en français en Ontario. Mme O'Grady-Lamont oeuvre depuis 35 dans le domaine de la littérature pour enfants. Ses programmes dynamiques et ses décisions sur le développement des collections ont eu un impact direct pour les enfants et familles d'Ottawa.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

15 avril 2011 | Le Droit

# UNE BOURSE POUR LES ÉTUDIANTS FRANCOPHONES EN COMMUNICATION

Les étudiants en communication, journalisme et arts graphiques issus des communautés francophones minoritaires peuvent dès maintenant poser leur candidature pour l'obtention de l'une des bourses de la Fondation Donatien-Frémont. En 2011 comme chaque année, une douzaine de bourses de 500 à 1500 \$ seront attribuées. Les candidatures émanant de domaines d'études tels que l'administration et les sciences sociales seront aussi considérées. Les boursiers potentiels peuvent trouver le formulaire de demande et de plus amples renseignements sur le site web de la Fondation au [www.apf.ca/fondation](http://www.apf.ca/fondation).

Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

15 avril 2011 | *Le Droit*

# DE L'HÉBREU À L'UQO

L'Université du Québec en Outaouais (UQO) offrira des cours d'hébreu, de mandarin et portugais, ce printemps. Ces cours qui débiteront le 2 mai ont pour but de donner, aux personnes voyageant à l'étranger, des connaissances de base de ces langues. L'université offre aussi des cours de français et d'anglais. La date limite d'inscription est le 21 avril. On peut consulter le [www.uqo.ca/grand-public](http://www.uqo.ca/grand-public).

LeDroit

Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

15 avril 2011 | *Le Droit*

# UN PROCÈS SIMULÉ POUR LE PUBLIC SCOLAIRE

La Journée du droit a été soulignée hier, à Ottawa, avec la tenue d'une simulation de procès. Un groupe d'étudiants en arts dramatiques a livré une performance au Centre d'enseignement de la rue Albert. Environ 500 étudiants d'écoles secondaires d'Ottawa ont participé à cette journée visant à faire mieux connaître le fonctionnement de la justice au Canada. Le procès simulé était présidé par le juge Hugh Lloyd Fraser, avec la participation du procureur de la Couronne, Kevin Phillips, ainsi que de l'avocat de la défense, James Foord. Cette journée vise aussi à aider les étudiants à orienter leur choix de carrière.

LeDroit

Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

15 avril 2011 | *Le Droit*

# AU VIETNAM

Un jeune dirigeant de la Caisse populaire Desjardins d'Aylmer découvrira l'impact de la microfinance au Vietnam, dans le cadre du Concours Jefaismapart. Coop, le volet Jeunes dirigeants. Dany Richard, jeune dirigeant stagiaire, est l'un des deux gagnants de ce concours organisé par Développement international Desjardins (DID). Dany prendra part à un stage de sensibilisation au développement international et à la microfinance qui se déroulera au Vietnam du 10 au 19 juin.

Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

15 avril 2011 | *Le Droit*

# BASKET ET ADOJEUNE

Adojeune organise encore cette année son tournoi de basket-ball qui aura lieu demain, au gymnase de la polyvalente le Carrefour, de 9 h à 18 h. En hommage à Gérard Pezzani, ancien directeur adjoint de l'organisme, le trophée Gérard-Pezzani sera décerné aux équipes gagnantes afin de souligner son dévouement à ce sport et à l'organisme, ayant été lui-même entraîneur de cette discipline pendant plusieurs années en France et au Québec. Environ 85 participants issus de huit maisons de jeunes de la région prendront part à l'événement. Adojeune est un organisme communautaire qui oeuvre auprès des jeunes depuis 30 ans. On y offre des programmes de prévention en toxicomanie, de travail de proximité, un service d'hébergement d'urgence et des loisirs aux adolescents par l'entremise de trois maisons de jeunes du secteur Gatineau.

Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.



15 avril 2011 | Le Droit

# CARBO AU CYCLO-DÉFI

Le Cyclo-défi Enbridge contre le cancer 2011 comptera sur l'engagement Guy Carbonneau puisqu'il s'est inscrit à l'événement qui se tiendra les 9 et 10 juillet. Carbo se joindra à des milliers d'autres Québécois dans leur randonnée pour vaincre le cancer en parcourant plus de 200 km à vélo entre Montréal et Québec. Les fonds amassés serviront à divers hôpitaux répartis dans tout le Québec, y compris le Centre du cancer Segal de l'Hôpital général juif à Montréal, à la Fondation du CHUQ, à la Fondation du CSSS de Gatineau ainsi qu'à la Fondation du CHRTR. Pour en savoir plus, visitez le [www.contrelecancer.ca](http://www.contrelecancer.ca) ou composez le 1-866-996-VÉLO (8356).



Photo de courtoisie

Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

15 avril 2011 | Le Droit

# GRAND RENDEZ-VOUS DE SCOUTS

Après la Suisse, le Mexique, le Taiwan et le Kenya, le Comité mondial du Scoutisme a confié à l'Association des Scouts du Canada (ASC) le mandat d'organiser le 14e MOOT mondial. Et pour bien organiser ce rendezvous, l'ASC fait appel à l'équipe de Daniel Simoncic pour coordonner cet événement d'envergure. Équivalent adulte d'un Jamboree, un Moot est un rassemblement international de scouts âgés entre 18 et 25 ans. Le 14e Moot Mondial se déroulera pour la première fois au Canada, soit du 8 au 18 août 2013, et réunira jusqu'à 5000 jeunes scouts, hommes et femmes, en provenance de 60 pays. Le quartier général du Moot 2013 sera situé à la base de plein air Awacamenj Mino, à Low, dans la région de l'Outaouais. Toutefois, une partie du programme se déroulera en milieu urbain, à Montréal, Québec, Toronto et Ottawa-Gatineau. Le Groupe Simoncic organise notamment les Rendez-vous de la Francophonie, le Festival Franco-ontarien, le Festival de la Curd de St-Albert et la Gatineau Loppet.

Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

15 avril 2011 | Le Droit

# Quand la musique nous parle

Secondaire en spectacle est sans doute le concours culturel qui m'interpelle le plus. Parce qu'il met en vedette des jeunes mais aussi parce qu'il laisse la place à toutes les formes d'art de la scène.

Le week-end dernier, l'école secondaire Louis-Joseph-Papineau était l'hôte de la finale régionale du concours. Cette finale, qui était présentée sous la présidence d'honneur d'Eva Avila, permettait de choisir les représentants de l'Outaouais au grand Rendez-vous Panquébécois de Secondaire en spectacle qui aura lieu du 25 au 29 mai, à Baie-Comeau.

Je crois sincèrement qu'il n'y a rien de plus électrisant que de se retrouver sur une scène, devant un public, afin de livrer une performance artistique. À ce moment précis, on ne peut pas faire semblant. On ne peut pas y aller de demi-mesure. En fait, on donne tout ce que l'on a puisque le public n'est pas dupe. Il verra immédiatement si un artiste n'est pas honnête sur scène.

Et ces jeunes qui se sont surpassés sur la scène papinoise n'oublieront jamais cette expérience. Ce moment où la foule les ont applaudis. Ce moment où rien ne comptait que de se mettre à nu devant un public. Parce qu'il faut le dire, sur scène, les artistes sont sans défense. Mais cette vulnérabilité est à la fois un atout et un danger. En surmontant ce trac, l'artiste fait un pas de plus vers le succès.

Samedi dernier, tous ces jeunes ont été chaudement applaudis. Par contre, étant donné que l'on parle ici d'un concours, il fallait bien désigner des gagnants. Alors, les voici, selon leur catégorie.

Chez les interprètes, on félicite Geneviève Roberge-Bouchard, du Collège St-Joseph, et Samantha B. Neves, de Nicolas-Gatineau.

Pour les auteurs-compositeursinterprètes, le groupe Melting Point, du Collège St-Alexandre et Mathieu Varin, de Louis-Joseph-Papineau, ont été couronnés et enfin, en Danse et Expression corporelle, Charles-Antoine Besner, Daryan Gauthier et Élise Huot, de La Cité étudiante de la Haute-Gatineau, ainsi que le Cirque du Versant, de l'école secondaire du Versant, ont été les choix du jury.

Par ailleurs, le prix du public a été remis à Melting Point et au Cirque du Versant alors que Pascal Dumais et Melting Point ont reçu le prix de la SNQ-O.

Pour finir, le prix coup de coeur du jury a été remis à Camille Lescarbeau, de la polyvalente de l'Île et au groupe Les 7, de l'école secondaire Mont-Bleu.

Les Malpris

Enfin, plusieurs d'entre-vous le savent, j'entretiens une relation très particulière avec la musique et les gens qui en font. Peu importe l'âge, je crois fermement que la recherche du bonheur passe par la réalisation de nos rêves. Et à ce sujet, je réaliserai le mien demain soir.

Et c'est au Chelsea Pub que ça se passera alors que le groupe PiVi et Les Malpris y seront en spectacle. Ce groupe est composé de Pierre Vachon, animateur à NRJ, de Jean-Denis Bujold-Scott, un prof de La Cité collégial, de Denis Bouchard, le patron d'Astral Média dans la région, et de Jean-François Girouard, un des membres de Sage Délire. Je compléterai ce beau groupe de copains pour qui la musique n'est en fait qu'un prétexte pour s'amuser. Et ne vous inquiétez pas, on va attendre la fin du match Canadien/Bruins pour débiter le spectacle. Alors joignez-vous à nous en grand nombre pour vous amuser et aussi pour découvrir un bistro très sympathique, si ce n'est pas déjà fait.

Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

15 avril 2011 | *Le Droit*

# LA DERNIÈRE JOURNÉE DE YVES

Le collègue Yves Soucy a écrit ses derniers articles concernant la Petite-Nation. Celui qui a couvert les activités de cette magnifique région pour le compte du quotidien LeDroit pendant plus de 20 ans tire sa révérence. Au fil de ces années, il a été les yeux et les oreilles du Droit pour nous relater les moindres détails de la vie quotidienne des gens de la Petite-Nation. Merci Yves et repose-toi bien. Quoique je sache très bien que tu ne resteras pas assis dans ton salon !

Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

15 avril 2011 | Le Droit | PAULPAULGABOURY GABOURY [pgaboury@pgaboury@ledroit.ledroit.com](mailto:pgaboury@pgaboury@ledroit.ledroit.com)

# « Tout simplement ahurissant », dit la FCFA

Autant dans le choix des six questions du public retenues que de celles posées par les animateurs, le débat des chefs en français a fermé la porte au nez des francophones hors Québec, qui comptent pour 14% de la population de langue française au pays, a déploré hier Marie-France Kenney, la présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA).

Jointe hier en Saskatchewan où elle habite, Mme Kenney a directement blâmé CBC/Radio-Canada et TVA, membres du consortium médiatique et les deux seuls diffuseurs francophones, d'avoir oublié qu'ils avaient des mandats nationaux en ne retenant aucune question du public provenant de citoyens francophones hors Québec. De plus, a-t-elle précisé, aucun des animateurs du débat n'a posé une seule question sur les francophones de l'extérieur du Québec. C'est d'autant plus surprenant, a expliqué Mme Kenney, que des citoyens francophones en Ontario, en Acadie, dans l'Ouest et dans les territoires ont envoyé des questions pour ce débat.

« Clairement, l'intention du consortium médiatique était de livrer un débat pour le Québec, sur les enjeux du Québec, à l'exclusion des 2,5 millions de francophones et de francophiles qui vivent dans les neuf autres provinces et les trois territoires », a indiqué la présidente Kenney. « C'est tout simplement ahurissant que les organisateurs n'aient retenu aucune question provenant de téléspectateurs francophones ailleurs qu'au Québec. Les animateurs auraient pu et auraient dû poser des questions qui intéressent tous les francophones du Canada au lieu de toujours ramener l'attention sur le Québec et les Québécois. On a le droit d'avoir un débat national des chefs qui nous parle. »

Tout au long du débat, les francophones hors Québec ont vivement réagi à l'absence de questions sur eux, dans les médias sociaux, ce qui n'avait pas été le cas lors des débats en 2006 et 2008.

La présidente Kenney dit avoir apprécié les salutations de MM. Ignatieff et Harper, mais elle aurait souhaité davantage de leur part. « Ce que nous avons demandé aux partis, c'est du concret. C'est beau, de reconnaître qu'on existe, mais on ne fait pas qu'exister », a souligné Mme Kenney. Dans le cadre de la campagne, la FCFA a demandé des engagements des partis et publiera leurs réponses le 18 avril.

Pour démontrer son désaveu, la FCFA a d'ailleurs l'intention d'envoyer une lettre au consortium médiatique et à tous ses membres, incluant Hubert Lacroix, grand manitou de la société d'État, pour s'en plaindre. Il pourrait y avoir d'autres actions, auprès de l'ombudsman de Radio-Canada, du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications, ainsi qu'auprès du commissaire aux langues officielles.

Le porte-parole du Consortium des télédiffuseurs des débats, Marco Dubé, a répliqué hier aux commentaires de la FCFA en indiquant que les décisions avaient été prises par l'ensemble des partenaires.

« La nouvelle formule retenue cette année prévoyait six questions du public au lieu de huit. Les questions ont été choisies en raison de leur contenu, et non en raison de leur provenance, afin d'ouvrir les débats à deux chefs, puis à quatre. Elles devaient donc être les plus larges, englobantes et ouvertes que possible. Cela n'empêchait pas les chefs de discuter des enjeux qu'ils voulaient » a expliqué Marco Dubé.

Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

15 avril 2011 | Le Droit

# LE VILLAGE DE L'ORIGINAL CÉLÉBRERA SES 175 ANS EN GRAND

La paroisse St-Jean-Baptiste de L'Original souffle cette année ses 175 bougies. Pour l'occasion, tout le village de l'Est ontarien sera en fête du 26 juin au 1er juillet prochain. Le traditionnel défilé de la Saint-Jean marquera le coup d'envoi des festivités. L'artiste-interprète et porte-parole de l'événement, Manon Séguin, promet un spectacle rempli de surprises. Au menu, défilé de mode, retour dans les années 1950 avec « une soirée dansante Grease » et spectacle de l'artiste imitateur Michaël Rancourt. Le bal se clôturera avec les célébrations de la fête du Canada sous un ciel illuminé par les feux d'artifice.

LeDroit

Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

15 avril 2011 | Le Droit | SAMUEL BLAIS-GAUTHIER

# Les gardiens de la forteresse

Samuel Blais-Gauthier sbgauthier@ledroit.com Correspondant régional-Est

Ils sont animés par l'amour de leur langue, ils sont empreints de volonté de laisser un legs, ils sont les gardiens de la forteresse francophone de Cornwall. Ce sont les élèves du cours de leadership en milieu franco-ontarien de l'école secondaire catholique francophone La Citadelle de Cornwall.

Si dans les couloirs de l'école, quelques élèves ici et là se laissent encore séduire par le chant des sirènes envoyées par Shakespeare, entre les quatre murs du cours de leadership, c'est Molière qui trône.

« Ici, nous avons l'opportunité de parler juste en français. Quand j'entre dans ce cours, ça ravive ma fierté franco-ontarienne et ça me fait sortir de ma bulle anglophone », confie Kazy Boursiquot, élève finissante à La Citadelle.

Il y a six ans maintenant que le cours de leadership en milieu franco-ontarien a été intégré au programme scolaire à la Citadelle.

« Ici, nous permettons à l'élève de faire du cheminement au niveau de son engagement envers sa communauté et son milieu. Nous concentrons nos efforts cette année sur la francophonie à Cornwall. Les élèves sont motivés et c'est lorsqu'on va directement les chercher qu'on peut tirer 100 % de leur potentiel », constate Hélène Cormier, enseignante et animatrice culturelle à la Citadelle.

Cette année, la motivation est à son apogée et les élèves en liesse. Les finissants ont eu le défi d'orchestrer la pièce annuelle Citashow, qui a pignon sur rue depuis 20 ans cette année à Cornwall.

Se rappeler des luttes

Pour marquer le coup, les élèves ont monté une pièce qui raconte le combat des francophones de Cornwall, qui ont lutté — avec succès — dans les années 1970 pour l'obtention de leur propre lieu d'enseignement.

Au tournant des années 1970, l'école étant surpeuplée, on décide de créer deux écoles en une, francophone et anglophone, le temps qu'un nouvel établissement soit construit. Devant la lenteur des travaux et la pression des anglophones pour prendre tout le terrain, les élèves francophones sont sortis dans la rue pour finalement devenir les seuls maîtres du château du fort qu'est devenue La Citadelle.

« À l'école, nous ne parlons pas assez français, et le fait de m'impliquer dans cette pièce me l'a rappelé. J'imagine que si nous avions été au coeur de cette lutte et avons connu la victoire en 1973, nous serions beaucoup plus pris par la cause francophone. C'est gros. Nous avons gagné notre école en français », estime Jordan McDonald, élève de 12e année à la Citadelle.

« J'ai le sentiment de prendre un rôle de leader dans la cause francophone chez nous », ajoute sa camarade Mélanie Van Riel.

Une centaine d'élèves francophiles ont mis l'épaule à la roue pour la réalisation de cette comédie musicale qui tiendra l'affiche ce soir et samedi soir à l'école secondaire La Citadelle de Cornwall.



« Depuis quelques jours, j'ai la chair de poule à tout moment devant l'intensité des étudiants », a lancé Hélène Cormier, enseignante.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

15 avril 2011 | Le Droit | SAMUELSAMUELBLAIS-BLAIS-GAUTHIER GAUTHIER  
sbgauthier@sbgauthier@ledroit.ledroit.com com correspondant régional

# Julie Bourgeois pointe du doigt Pierre Lemieux

Il n'y aura aucun débat en français entre les candidats de la circonscription de Glengarry-Prescott-Russell, dans l'Est ontarien. Malgré les efforts de l'Association canadienne-française de l'Ontario de Prescott-Russell (l'ACFO P-R), qui voulait se faire l'organisatrice et modératrice de l'événement, la rencontre prévue le 20 avril a avorté.



ARCHIVES, LeDroit

## Pierre Lemieux

---

Ne mâchant pas ses mots, la candidate libérale Julie Bourgeois a accusé le député conservateur sortant Pierre Lemieux de vouloir se défilier, lui qui a refusé dans un premier temps l'invitation, invoquant un conflit d'horaire.

«Ça démontre l'indifférence, presque le dédain, qu'éprouve Pierre Lemieux envers les francophones de Prescott-Russell. C'est déplorable, mais pas si surprenant, considérant qu'il ne s'est jamais porté à la défense des francophones en cinq ans », a pesté la candidate libérale, qui souhaitait la tenue d'un affrontement en français sur la place publique.

Pierre Lemieux a été catégorique: s'il a refusé l'invitation de l'ACFO, c'est qu'il avait autre chose à son agenda, simplement.

« Encore une fois, la candidate libérale lance des accusations non fondées. J'ai tout de suite dit à l'ACFO que j'étais intéressé à prendre part à un débat en français, mais c'était impossible à la date



avancée. J'ai un horaire très chargé », s'est défendu Pierre Lemieux.

L'ACFO de Prescott-Russell a une autre version des faits.

«La réponse de Pierre Lemieux a tardé, nous avons envoyé plusieurs invitations avant d'obtenir une réponse », a affirmé Nicole Charbonneau, de l'ACFO de PrescottRussell.

Le député Pierre Lemieux a assuré qu'il souhaitait prendre part à un débat a français et a proposé de tenir la rencontre le 27 avril prochain.

« À cette date, le vote anticipé aura eu lieu. Nous ne croyons pas à un débat après le vote par anticipation, c'est pourquoi nous avons donc décidé d'annuler », explique Mme Charbonneau, de l'ACFO de Prescott-Russell. L'équipe de Julie Bourgeois a elle aussi soupçonné une stratégie de Pierre Lemieux pour s'en tirer, constatant qu'à ce moment, l'ultime édition avant le jour du scrutin de la plupart des hebdomadaires locaux aura déjà été imprimée.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

15 avril 2011 | Le Droit | MARTINMARTINCROTEAU CROTEAU LaLaPresse Presse

# Muguette, icône au chômage

Le débat des chefs en français a fait une grande gagnante : Muguette Paillé. Cette chômeuse de 53 ans est devenue une véritable superstar après avoir demandé aux candidats ce qu'ils comptaient faire pour relancer l'emploi en Mauricie. Et tant mieux, disent les habitants de son village, Sainte-Angèle-de-Prémont. Depuis trop longtemps, les politiciens ignorent les problèmes de la région.



STÉPHANE LESSARD, La Presse

**« Ça dépasse l'entendement ! s'exclame Muguette Paillé, entre deux entrevues téléphoniques. J'ai posé une petite question simple, je suis une petite madame de Sainte-Angèle-de-Prémont, et aujourd'hui je me retrouve sur Facebook, sur Twitter... C'est fou ! »**

SAINTE-ANGÈLE-DE-PRÉMONT – L'heure du lunch est déjà bien entamée, mais à peine trois clients chauffent les sièges du Picasso. Le juke-box de chrome qui orne l'entrée est silencieux. À l'instar du village, l'unique restaurant de Sainte-Angèle-de-Prémont a déjà été plus animé.

« Depuis deux ou trois ans, l'achalandage a baissé, soupire le propriétaire, Michel St-Louis. Disons qu'on fait notre paye, c'est ça qui est important. »

Dans cette municipalité de 700 habitants, nichée au nord de Louiseville, en Mauricie, tout le monde connaît au moins un chômeur. Il y a 30 ans, il y avait une école, un couvent, un bureau de poste. Aujourd'hui, des champs à moitié couverts de neige et une sablière accueillent les visiteurs à l'entrée du village. Une carrière les salue à la sortie.

L'école est fermée depuis longtemps. Le bureau de poste est devenu un comptoir. Les résidents ont dû se battre pour l'empêcher de déménager. L'une des deux épicerie a fermé, l'autre est devenue un dépanneur.

Comme bien des Canadiens, Muguette Paillé a encerclé le 2 mai sur son calendrier, mais pas à cause des élections. La résidente de la rue Paul-Lemay a perdu son travail dans une résidence pour personnes âgées il y a un an. La semaine du vote devrait coïncider avec sa dernière prestation

d'assurance emploi.

« Depuis un an que j'essaie, que j'essaie et il n'y a pas moyen de trouver un emploi, raconte la femme de 53 ans. C'en est décourageant. C'est pour ça que j'ai posé ma question. Réveillez-vous, quelqu'un ! »

En demandant aux quatre chefs de parti ce qu'ils comptaient faire pour relancer l'emploi dans sa région, mercredi soir, Mme Paillé a provoqué des échanges endiablés. Et les réseaux sociaux ont vite transformé cette femme de 53 ans en icône du ras-le-bol populaire à l'égard des politiciens.

Lors du passage de La Presse, hier, Muguettes Paillé était coiffée d'une oreillette, tant son téléphone sonnait. Des journalistes ont fait la file dans sa coquette cuisine au plancher de bois pour la rencontrer. Le chef libéral Michael Ignatieff l'a appelée sur l'heure du midi, tout comme la candidate libérale dans Berthier-Maskinongé, Francine Gaudet.

Régions dévitalisées

La mairesse du village se réjouit de l'engouement soudain pour Sainte-Angèle-de-Prémont et pour sa désormais célèbre résidente, devenue l'équivalente du « Joe the Plumber » des dernières élections américaines.

« Elle a exprimé le sentiment de la population en général, estime la mairesse du village, Barbara Paillé, qui n'a aucun lien de parenté avec Muguettes Paillé. Qu'est-ce que les gens veulent, au départ ? Travailler. »

Ouvrière couturière à la retraite, la mairesse tente depuis des lustres d'attirer des entreprises dans son petit parc industriel. Mais la plupart des candidats préfèrent s'établir près de l'autoroute 40, située une trentaine de kilomètres au sud. D'après les données de la MRC de Maskinongé, Sainte-Angèle est la ville la plus « dévitalisée » de toute la région. Outre une usine de transformation du veau, qui emploie 70 personnes, aucune entreprise dans la ville ne compte plus de 10 employés.

Le gouvernement a beau avoir mis sur pied des programmes pour relancer l'emploi, rien n'a changé ici. Selon Barbara Paillé, c'est parce que les gouvernements ne tiennent pas compte des besoins du monde rural.

« Le monde en région, ils vivent aussi, dénonce-t-elle. Ces programmes-là, on dirait qu'ils sont juste là pour justifier les salaires des fonctionnaires. On ne peut jamais appliquer dessus. »

Dans le village, plusieurs se disent ravis du cri du coeur lancé par Muguettes Paillé. Mais ils doutent que l'attention soudaine pour leur village se traduise par des emplois.

Installé derrière son bureau, Claude Genest profite de la pause avec un ami et ses deux employés. Cet homme d'affaires, qui possède trois garages, habite Sainte-Angèle-de-Prémont depuis 51 ans. Au bord de la rue, une pancarte indique que son commerce est à vendre. Il n'y a plus assez de clients.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Article rank | 15 Apr 2011 | Ottawa Citizen

# Non-Quebec francophones upset at debate exclusion

A group representing francophones outside Quebec says it is outraged that the organizers of Wednesday's French-language debate excluded questions from French-speakers living outside la belle province. The Federation des communautés francophones et acadienne du Canada said it was "astonished" the media consortium chose to ignore 2.5 million francophones to focus instead of on a Quebec-only debate. The group said it was "simply unacceptable" not to include at least one question from francophone views outside Quebec.

Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

[Autos](#) [Careers](#) [Classifieds](#) [Homes](#) [SOUMETTRE](#)

## School wants Easter eggs called 'spring spheres'

By QMI AGENCY

Last Updated: April 14, 2011 3:37pm

A Seattle teen volunteering in a Grade 3 classroom says she wanted to put treats together for the children for Easter, but was told she'd have to call the eggs "spring spheres."

"At the end of the week, I had an idea that I wanted to fill a little plastic egg with treats and jelly beans and other candy," Jessica, 16, told [KIRO Radio](#). She was in the classroom as part of a week-long volunteering project through her private school.

She said the Easter eggs were meant as a parting gift after she was done.

"I was kind of unsure how the teacher would feel about that," Jessica said, adding there were different cultures at the school and she wanted to clear it first. The teacher asked administration.

"She said that I could do it as long as I called the treat 'spring spheres.'" she said. "I couldn't call them Easter eggs."

Jessica said she thought it was "ridiculous" but she still passed out the eggs to the students.

[Seattle Schools](#) issued a statement on its website saying they have received "numerous questions."

"We have a religion and religious accommodation policy, approved by the school board in 1983, stating that 'no religious belief or non-belief should be promoted by the school district or its employees, and none should be disparaged,'" the statement said.

Copyright © 2011 Ottawa Sun All Rights Reserved

Article rank | 15 Apr 2011 | Ottawa Citizen | By Larissa CaHute

# Grade 11 students get peek at future career choices

## Teens offered hands-on look at possibilities

Grade 11 students struggling with their career paths were given the opportunity to explore options and receive first-hand knowledge from local professionals at a career fair Thursday.

The Ottawa-Carleton District School Board held its annual Mission Employable program for students across the board at the Confederation Education Centre.

The OCDSB reserved spots for about 10 to 15 students from each high school.

"Kids that haven't necessarily decided on their pathway yet ... this might spark something for them," said Jane Craske, teacher at LongfieldsDavidson Heights Secondary School.

The event highlighted careers as well as college opportunities. The presenters included a firefighter, massage therapist, DJ, personal trainer and veterinary technician.

"This isn't my job — it's my career, my passion. I love what I do," said esthetician Erin Dixon, who gave out products and performed a facial on one of the students.

Those at the paramedic workshop got hands-on knowledge as well. Presenter Matt Galarneau with the Ottawa Paramedic Service brought a defibrillator and some fake limbs. "You've got to be ready to go," said Galarneau. He also shared what it takes to be a paramedic: a high school diploma, a two or three year college program, a driver's licence, and a passing grade on the Emergency Medical Care Attendant test, which, he said, is a six-hour exam.

DJs from Hot 89.9 hosted the event and passed on their advice to the eager students.

Student Travis Leblanc left the career fair pleased, especially with his experience at the construction workshop. "It helps kids get involved and really know what they want to do when they grow up," he said.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.